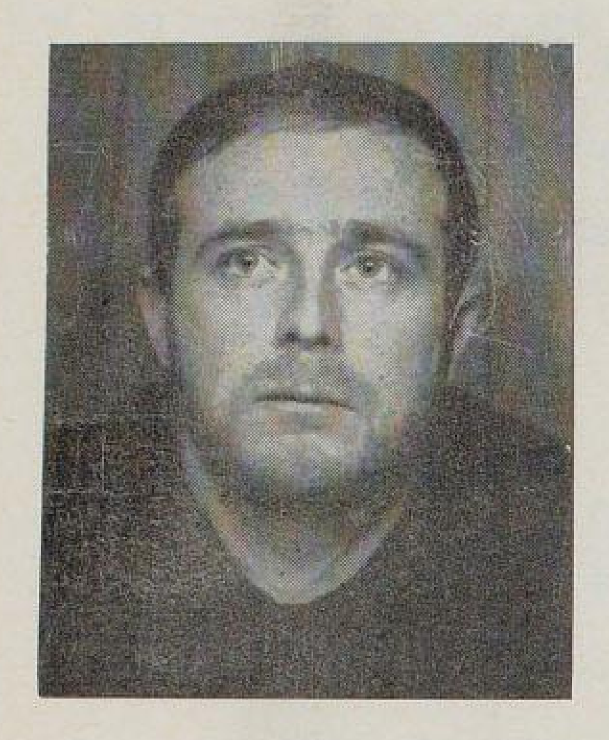
ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 JUIN 1968 - (3e Circonscription)



PARTI SOCIALISTE UNIFIE

Michel BOURRE

29 ans - 2 enfants,
Militant Syndicaliste,
Surveillant Général - Education Nationale
Ex - Vice-Président A. G. E. B.

La crise de mai est une colère populaire. Elle prouve la faillite du régime et condamne le système capitaliste. La jeunesse du pays, ses ouvriers, ses techniciens, ses artistes ses paysans, ont tous tenu le même langage : « Nous ne voulons plus de ce pouvoir, nous voulons prendre en mains nos propres affaires dans les entreprises, dans les quartiers, dans les écoles. NOUS VOULONS CONSTRUIRE UNE SOCIETE NOUVELLE ».

Cette démonstration de force n'a pas encore changé le pouvoir. Mais l'exigence demeure. La « Participation » Gaulliste, qui laisse les décisions entre les mains du patronat, ne peut la satisfaire La volonté populaire pourra être victorieuse quand les organisations traditionnelles de gauche, déconcertées et prudentes, céderont devant la vigeur du courant.

Pour renforcer ce courant, le P.S. U. propose :

— **L'ECONOMIE PASSE AUX MAINS DES TRAVAILLEURS pour être à leur service. L'ajustement de l'économie n'est plus assuré par le chômage mais par une planification élaborée et contrôlée à tous les niveaux par les travailleurs et les usagers.**

— **LES AGRICULTEURS. SOLIDEMENT GROUPES ASSURENT LA GESTION PLANIFIEE DE LA PRODUCTION et contrôlent les moyens de transformation et de commercialisation des produits.**

— **L'UNIVERSITE EST RECONSTRUITE à partir de ses conquêtes :
Critique collective de l'enseignement, autonomie d'organisation, gestion paritaire.**

— **LA CULTURE N'EST PLUS UN PRODUIT QUE L'ON VEND, elle appartient à tous et crée des rapports nouveaux entre les individus, sa création continue résulte d'une union étroite avec le public.**

— **LA LIBERTE SEULE COMMANDE L'INFORMATION, l'O. R. T. F. autonome et les moyens de presse relèvent d'une gestion démocratique, qui les ouvre à tous les courants.**

— **LA CONSTRUCTION DU SOCIALISME EN FRANCE EST LIEE A UNE ACTION INTERNATIONALE contre la domination de l'impérialisme américain, contre l'armement nucléaire, pour une construction européenne qui n'entrave pas la marche au socialisme dans chaque pays, pour une solidarité avec les luttes du Tiers-Monde, en premier lieu, celle du peuple vietnamien.**

— **LES ASPIRATIONS REVOLUTIONNAIRES DE MAI se concrétisent dans la formation de Comités d'action populaire : dans les universités, les entreprises, les quartiers et les localités.**

Sur cette plate-forme peuvent s'unir ouvriers, techniciens, cadres, étudiants, enseignants, artistes, paysans, contre les appareils, **pour le socialisme dans la liberté.**

Dans cette lutte, LA BATAILLE ELECTORALE n'est qu'un des aspects imposé par le pouvoir. ELLE NE REGLERA PAS TOUS LES PROBLEMES. Elle est de plus FAUSSEE par le Gouvernement : L'âge du vote n'est pas abaissé les listes électorales n'ont pas été rouvertes et le mode de scrutin favorise les notables plutôt que les grands courants nationaux.

Elle doit cependant permettre de renforcer le courant socialiste et contribuer au changement radical de nos structures.

⁂

La situation économique de la région est sérieuse.

Le nombre de chômeurs, voisin de 2.000, a doublé en 2 ans. Des usines ont fermé : HUBLOT - chaussures - à TONNEINS (400 salariés) — GRANGE (métallurgie) (500 salariés), il y a deux ans. La S.M.P. à FUMEL, vivote et paie de petits salaires, comme un grand nombre de petites entreprises, lorsqu'elles n'ont pas disparu, comme plusieurs d'entre elles à VILLENEUVE.

Dans les zones industrielles, il n'y a pas eu de création d'emplois, d'implantation réelle d'usine, malgré la bonne volonté de certains fonctionnaires.

Le maintien d'emplois réservés à des retraités bénéficiant d'une substantielle retraite, prive les jeunes de débouchés.

L'agriculture éprouve des difficultés pour écouler ses productions et voit son pouvoir d'achat diminuer.

Tels sont les résultats pour le LOT-ET-GARONNE — délaissé parce qu'éloigné des deux capitales régionales : Bordeaux et Toulouse — de la politique gouvernementale qui n'a pas imposé une décentralisation industrielle, ni réalisé l'expansion économique.

Pour que vive la Moyenne GARONNE, c'est une toute autre politique que le P. S. U. propose :

— une véritable politique de régionalisation : **ASSEMBLEE REGIONALE ELUE**, dotée de réels pouvoirs de décision, responsable de son budget et du Plan Régional coordonné au Plan National.

— La planification régionale portera sur l'établissement d'activités adaptées aux conditions géographiques et économiques générales :

Pour compenser sa situation excentrique dans le Marché Commun, la Moyenne GARONNE doit se tourner vers des **INDUSTRIES CREATRICES D'EMPLOI** et productrices de biens de haute qualité pouvant supporter des frais de transport.

D'une part, l'ETAT doit assurer la mise en place des moyens d'enseignement permettant une formation adaptée des jeunes et des adultes, pour créer des industries de transformation des produits agricoles sur place.

D'autre part, il doit donner aux agriculteurs les moyens financiers permettant de prendre le contrôle de la transformation, du conditionnement et de la commercialisation de leurs productions.

Ainsi se trouvera brisé le cercle vicieux de l'impossibilité de créer ces industries par défaut de main-d'œuvre qualifiée (par exemple, usines de matériel agricole). Et le pouvoir d'achat des agriculteurs sera augmenté.

Le régime gaulliste est incapable de faire une telle politique : l'aménagement du territoire a fait faillite, l'économie a régressé, car le Plan n'a jamais fait plus que de donner des indications, des conseils.

Il s'agit de mettre en œuvre un Plan, élaboré démocratiquement, par les producteurs, agriculteurs et ouvriers, et dont l'exécution soit contrôlée de la même manière, par eux, à tous les niveaux, et qui impose une réelle décentralisation.

Si vous contestez les structures économiques, sociales et politiques de notre pays,

VOUS VOTEREZ PSU

vous voterez

Michel BOURRE

REMPLAÇANT EVENTUEL :

Hilaire CAMBROUZE

Exploitant Forestier.

VU, les Candidats :

Imp. NEUVE, 35, r. Neuve - Bx - Tel. 48 13 63